



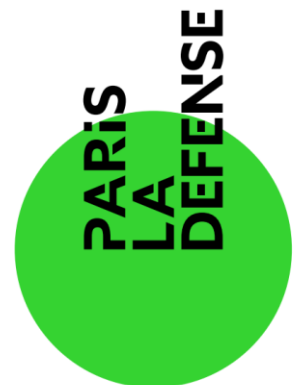
Association financée par :



Membre du réseau :



BILAN DE LA JOURNEE BOIS ENERGIE DU 13 NOVEMBRE 2024



Fibois Île-de-France organise annuellement une journée dédiée à la thématique du “bois énergie”. Le thème en 2024 était : « La logistique du bois énergie : état des lieux et pistes d’optimisations ». Cette journée s’est déroulée en deux parties, une matinée en format “plénière” pendant laquelle plusieurs intervenants ont partagé leur témoignage, suivi d’un cocktail déjeunatoire, clôturée par la visite d’une chaufferie bois, desservie par voies routière et ferroviaire.

Ce bilan est complémentaire du support de présentation plus complet utilisé lors de la plénière.

Fibois Île-de-France remercie tous les co-organisateurs, intervenants et participants qui ont permis le bon déroulement de la journée.

MATINEE EN SALLE



Introduction

Valéry Breemeersch, chargé de mission bois énergie et Marina Offel, responsable amont forestier et bois énergie, de Fibois Île-de-France ont accueilli une trentaine de participants.

Il a été question présenter l’interprofession Fibois Île de France, des missions bois énergie, du réseau Fibois France ainsi que du programme de la journée.

Ce dernier a été structuré de manière à révéler l’intérêt de la logistique et précisément du bois et du bois énergie, pour les collectivités et pour les entreprises tout en faisant un état des lieux des problématiques et pistes d’optimisations sur les différents modes de transport.

Le détail du programme était le suivant :

- Intérêt de la logistique pour les collectivités
- Contexte et enjeux de la logistique pour les entreprises du bois énergie
- Transport routier : innovations et verdissement
- Pause
- Transport fluvial : retour sur l’expérimentation de février 2024
- Aides et subventions disponibles en faveur de la logistique
- Présentation du réseau de chaleur et de froid de La Défense
- Cocktail déjeunatoire
- Transport ferroviaire : Visite de la chaufferie IDEX La Défense

Intérêt de la logistique pour les collectivités : Paris La Défense & la Métropole du Grand Paris

Péroline Millet, Responsable Développement Durable de l'établissement public Paris La Défense (PLD) a présenté d'un point de vue général, l'intérêt logistique de cette collectivité publique qui accueille sur son périmètre. L'intérêt du transport de personnes est évident au regard des 3,8 millions de travailleurs par jour, en effet, 85% d'entre eux utilisent les transports en commun. En complément, le transport de marchandises reste essentiel et peut encore être optimisé.

Martine Vazquez, Chef de service Développement économique durable à la Métropole du Grand Paris (MGP), a rappelé le rôle d'impulsion et de « stratège » des collectivités locales en faveur de la logistique et notamment du report modal du routier vers le fluvial ou le ferroviaire.

Concernant la MGP, Martine Vazquez a rappelé la réalisation d'un guide dédié, l'organisation de nombreuses visites auprès des collectivités avec zones portuaires et la présentation des dispositifs d'accompagnement dans le cadre évènementiel (salon SIMI, Axe Seine...)

Elle a rappelé l'intérêt du fluvial pour les gros ouvrages, avec l'exemple des JO où 47% des terres polluées ont été évacuées par voie d'eau, évitant ainsi près de 500 camions.

Il est par ailleurs possible d'intégrer des clauses dans les marchés publics pour favoriser la voie d'eau, comme le prescrit VNF dans un guide.

Enfin, elle a présenté le déploiement de certains AMI (notamment celui intitulé « [Logistique Urbaine Fluviale](#) », à l'origine de l'expérimentation de février 2024) ainsi que l'animation d'un groupe de travail mis en place récemment dit « Entente Axe Seine ».

Contexte et enjeux de la logistique pour les entreprises du bois énergie

Joël Famery, pour l'entreprise SOVEN, filiale d'approvisionnement d'ENGIE ainsi que Frank Mainard, pour l'entreprise INOE, ont rappelé le point de vue des entreprises sur l'enjeu de la logistique.

Joël Famery a ainsi pointé l'efficacité technique du fluvial, tout en rappelant la nécessaire complémentarité avec le routier, notamment pour couvrir la livraison des derniers kilomètres « port > chaufferie » ainsi que le besoin de soutien public sur les subventions, équipements pour couvrir les coûts qui ne peuvent être amortis en l'état.

Transport routier : innovations et verdissement

Frank Mainard a rappelé l'importance de la disponibilité du foncier pour optimiser la logistique, concrètement, pour déposer la matière et la charger, des plateformes logistiques de transit de matières plus nombreuses. Or, aujourd'hui, le foncier en Île-de-France coûte cher aux entreprises.

Il a également rappelé que si la logistique peut s'optimiser pour le bois, le bois déchiqueté a l'inconvénient d'être un produit léger ne pouvant pas être trop tassé, prenant donc du volume.

Il a enfin donné l'exemple concret du projet de l'éco-pôle dédié à la filière bois francilienne, dit « LIGNO VALLEE » de près de 40 ha. En cours de préfiguration à Carrières-sous-Poissy, il permettrait justement d'atteindre ces enjeux de foncier, de concentration d'utilisation des matières et ainsi faciliter les flux pour travailler et livrer.

Frank Mainard et Joël Famery ont conclu, en soutien à une question dans la salle, sur la piste d'optimisation des camions à hydrogène, en soulignant le retour d'expérience de la Suisse : les coûts d'exploitation et maintenance restent très élevés du fait d'un marché peu mature. Les entreprises tendent donc à temporiser et attendre que d'autres technologies motorisables soient développées.

En revanche, le rétrofit reste envisageable.

Thibaud Chopard, de Sylvo Watts, fournisseur de bois en Île-de-France, complète les pistes d'optimisation du routier que son entreprise a étudiées : l'électrique est peu envisageable du fait du besoin de batteries, le marché de l'hydrogène doit encore mûrir et l'utilisation de l'Oleo100 est une des seules possibilités. Toutefois, l'utilisation de l'Oleo100 est freinée par l'absence de station-service de proximité et la nécessité pour les transporteurs d'avoir une citerne chez eux.

Pause

Transport fluvial : retour sur l'expérimentation fluviale de février 2024

Valéry Breemeersch a rappelé la genèse de cette expérimentation fluviale de transport de bois énergie sur l'axe Seine grâce au soutien financier de la MGP avec son AMI Logistique Urbaine Fluviale en 2021.

Joël Famery et Thibaud Chopard ont ensuite abordé les éléments techniques et pistes de réflexion issues de cette expérimentation.

Les freins du mode fluvial ont été abordés (multiplicité des acteurs, nécessité des pré et post acheminements, gestion et coûts des ruptures de charges, infrastructures portuaires vieillissantes, « lenteur », bonne connaissance préalable des chargeurs, réflexe du « tout routier » ...)

Aides et subventions disponibles en faveur de la logistique

Jean-Yves MARIE-ROSE, Référent Transport & Mobilités à l'ADEME, a ensuite présenté les différents dispositifs financiers auxquels les transporteurs peuvent prétendre pour optimiser leurs équipements.

Ces aides sont disponibles dans le support de présentation.

Présentation des réseaux de chaleur et de froid de La Défense

Afin de préparer la visite de la chaufferie de La Défense l'après-midi, desservie notamment par voie ferroviaire, Gérald Chirouze, Directeur général des services chez GENERIA, a présenté les réseaux de chaleur et de froid du quartier d'affaires.

Dépassement du budget initial, qui était de 20 millions, notamment à cause de réajustements dus au côté très innovant de la chaufferie sur plusieurs aspects (cf. [visite](#)).

« La filière combustible doit pouvoir se développer pour baisser les coûts et ainsi rivaliser avec les combustibles classiques. L'énergie évolue moins à la hausse que les autres, il y a une stabilité, ce qui est un atout pour le réseau. »

Cocktail déjeunatoire

TRANSPORT FERROVIAIRE : VISITE DE LA CHAUFFERIE IDEX LA DEFENSE

L'après-midi, une **vingtaine de participants** ont pu visiter la chaufferie biomasse alimentant le réseau de chaleur de La Défense.

La particularité de cette chaufferie réside en plusieurs points, notamment :

- Une **logistique ferroviaire** possible sans pré et post acheminement routier
- L'**utilisation d'agropellets**, un combustible sous forme de granulé, composé de résidus d'activités agricoles (par exemple : des pailles, coques de tournesols, ans de lin...)
- Le **broyage de ces agropellets**, juste avant leur entrée dans le foyer, ainsi injectés sous forme d'une poudre. Ce mode de combustion a dû être mis en place à la suite de la conversion de la chaudière, anciennement au fioul. La forme de granulé n'est donc qu'un vecteur de transport, manutention et stockage grâce à sa forte densité énergétique.

Nous remercions grandement l'équipe d'**IDEX LA DÉFENSE** pour l'accueil, la visite et la présentation ainsi qu'**IDEX** et **GENERIA** pour les compléments apportés !

